

LA COMPAGNIE DES CORPS CAVERNEUX  
présente

# LES DESSOUS

VERS UNE PLURALITÉ DE LA SCÈNE ÉROTIQUE

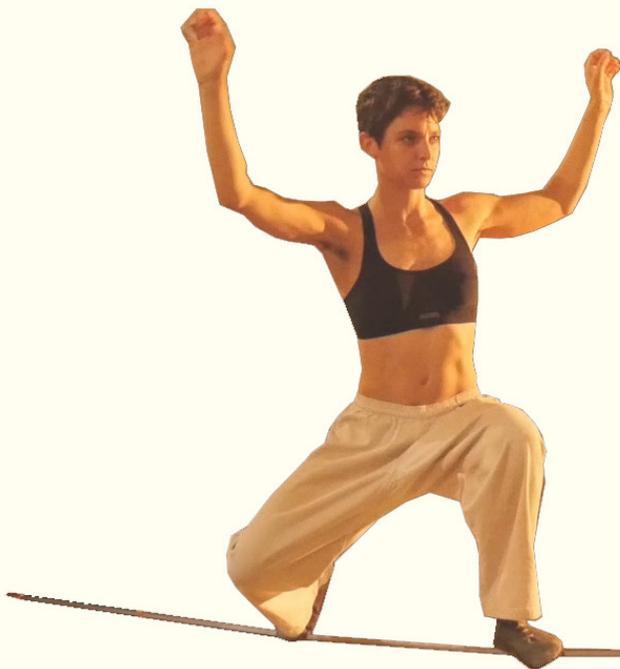


Projet de recherche artistique, sportive, théorique et empirique porté par Louise Mercadier.

# LES DESSOUS DU PROJET

C'est à Lyon, alors que je n'étais encore qu'une gentille petite fille que, pour répondre à une commande de «zone interdite», je décidais d'interpréter pour la première fois un rôle de femme fatale. Me dandiner sur la scène de l'École de Cirque de Lyon en prenant des allures de femme fière et intransigeante mais aussi douce et tendre comme on les aime était alors pour moi un exercice de la plus haute difficulté.

Au Lido, quelques années plus tard, la thématique refait surface et s'oriente. Il me semble alors que ce qui fait « la » femme, serait sa sexualité. C'est alors qu'armée de mon fouet, je pars à la conquête de la mienne. J'arbore mon premier porte-jarretelle et l'essaie. Tantôt candide, burlesque, punk ou cow-girl, je cherche alors à m'approprier cette chose dont je me sentais tellement étrangère ; ce continent qui me semblait inaccessible et que je pressentais pourtant regorger de richesses extraordinaires. Ce vaste territoire, si mystérieux à mes yeux, est l'érotisme. Parallèlement à mes tentatives empiriques, j'entame mes recherches théoriques (et découvre alors le féminisme !). De la poésie à la psychanalyse, en passant par la sociologie, mes lectures ne font qu'attiser mon intérêt.



*"Xavier avait été le premier à la faire se sentir femme - c'est-à-dire désirée."*  
Virginie Despentes dans Vernon Subutex tome 2, 2016

C'est marrant, moi je me suis toujours sentie dérangée par mon côté « désirable » et par ailleurs toujours à côté de la plaque quand j'ai pu tenter d'en user.

Un jour par contre, bien des années plus tard, m'est effectivement venue cette sensation étrange de « me sentir femme ». C'était en plein acte sexuel, peut-être le premier de ma vie que je consentais à 100 %, sans me poser de question sur ce qu'il était attendu que je sois ou que je fasse. C'est justement le fait de participer activement à l'action, et avec plaisir, qui me faisait me sentir moi même, donc femme, puisque ne remettant pas en question le genre assigné à ma naissance.

Être femme, m'est alors venu comme une évidence, c'est être désirante. Le fait d'être désirée n'a rien à voir là dedans !

*"Je suis constituée de désirs qui ont trouvé des objets dans les livres."*  
Muriel Plana, Quando Corpus, Chroniques des Terres de l'intérieur, 2012

Désirer d'accord, mais désirer quoi ? Désirer comment ?

Je prends peu à peu conscience de l'ampleur des dégâts. Non seulement personne ne m'avait jamais appris à désirer – c'est à dire à écouter mes envies, à les considérer et à décider ou pas d'y répondre et comment – mais je baignais dans un monde d'images érotiques qui me présentaient en tant qu'objet de désir, et donc tendaient à m'enfermer dans ce rôle. Mon désir n'intéressait définitivement pas la société.

Poursuivant par ailleurs mes explorations intimes, je parvins tout de même, un beau matin de printemps, à me satisfaire. Là, je fis une découverte insoupçonnée : le plaisir sexuel donne du pouvoir ! J'avais fait l'expérience de cette vague d'énergie qu'est l'orgasme et cette sensation avait animé ma journée d'une énergie nouvelle, me donnant alors assurance, courage, imagination, et tout un tas d'aptitudes fort utiles à la création. Me vint alors à l'esprit qu'en annihilant mon désir par sa non-représentation, la société décidait de m'éloigner de cette source d'énergie naturelle et restreignait ainsi mon potentiel d'action sur le monde. Il me parut évident que je ne devais pas être la seule dans cette situation. Elle concernait certainement l'ensemble de mon genre et toutes les identités en dehors des hommes cisgenre.

Il me parut urgent d'y remédier.

Louise Mercadier.

# LA COMPAGNIE

**LA COMPAGNIE DES CORPS CAVERNEUX** est née en 2018 de la rencontre des univers artistiques de Louise Mercadier et Martin Cerf, tou.te.s deux issu.e.s de la formation professionnelle du Lido.

Son nom traduit déjà le désir qui démange Louise de s'adresser à ce qu'elle perçoit comme les racines du plaisir ; donc à ce que nous avons de plus profond, à ce qui nous meut, donne le LA ou la direction de la moindre de nos actions. Le choix de ce nom traduisait aussi l'envie – ou le besoin – d'oser. Oser, pour Martin, s'engager dans l'inconnu à la découverte de ses sensations et accepter ainsi de bouleverser sa construction sociale - en tant qu'homme blanc, occidental, cisgenre et hétérosexuel. Ensemble, ils tentent de décrire un monde dans lequel les codes de la société se heurtent à la nature de l'humanité et ancrent ainsi leurs travaux dans les réalités sociales et politiques de leur époque.

**Corps caverneux** : tissus spongieux et extensibles aussi bien situés dans la verge que dans le clitoris, qui se remplissent de sang lors de l'excitation sexuelle et permettent ainsi le phénomène d'érection.



© Sergio Diaz Rengifo

Par ailleurs, la compagnie a à cœur d'ancrer son activité dans le territoire qui est le sien, à savoir la Communauté de communes Grand Orb, en Hérault. Faire profiter à ses voisins de palier de ses recherches, créations et autres voyages est constitutif de sa dynamique.

**CORDES**, création in situ pour espaces publics, avec la participation de ses habitants. On dit que les murs ont des oreilles, mais auraient ils aussi une voix ? Que nous raconteraient ils si on leur donnait la parole ? Par des créations sur mesure, Louise et Lula cherchent à faire sonner les liens qui se tissent dans les communs, comme autant de cordes.

Par ailleurs, la compagnie a à cœur d'ancrer son activité dans le territoire qui est le sien, à savoir la Communauté de communes Grand Orb, en Hérault. Faire profiter à ses voisins de palier de ses recherches, créations et autres voyages est constitutif de sa dynamique.

Projet de recherche : Les Dessous

**BÊTE**, première création de la compagnie, a vu le jour un 15 septembre 2021 au festival Furies, à Châlons-en-Champagne. Duo mixte de cirque érotique tout public, ce spectacle a vocation à remettre en question le rôle de chaque genre dans les jeux et plaisirs de la sexualité, le tout sur place publique.

De et avec : Louise Mercadier et Martin Cerf. Accompagnement artistique : Yaëlle Antoine, Frieda Gerson, Stéphane Léchit, Elsa Mourlam et Frédéric Vershoore. Musique : Clément Sales et Lula Heldt Costumes : Héloïse Calmet.

**LE DYPTIQUE** de numéros solos sur fil de fer tend à « donner la parole à ce qui est tu, à commencer par moi. » Il présente, dans le média qui est le sien, les deux axes de la recherche de Louise sur le sujet de l'érotisme :

> **TENIR** : depuis les pulsions qui l'habitent - Création à Zagreb le 27 mai 2023, à l'occasion du festival FAKI.

Par le contact du tissu sur la peau, par la pression du câble sous le pied, par la contraction des muscles faisant face à l'apesanteur, couche après couche, Tenir dévoile le plaisir d'une femme.

De et par : Louise Mercadier. Œil extérieur : Malika Lapeyre. Musique : Lula Heldt et Clément Sales. Costume : Anaïs Forasetto

> **MON ENTRETOISE** : depuis les codes qui la contraignent. - création à venir

Un trône est juché à 2 mètres de haut, faisant face au câble. Vient s'y installer mon partenaire de jeu. Sa position est fixe, à vue du public.

Moi, je suis mobile.

Mon but : l'émouvoir.

**LES DESSOUS**, projet de recherche artistique sportive et scientifique ici présenté.

# DE QUOI PARLE-T-ON ?

## I. L'ÉROTISME EST REPRÉSENTATION

Le mot érotisme vient du dieu grec Eros, dieu de l'amour ; mais attention : pas de l'amour romantique. C'est bien l'amour de la chair, l'attraction sexuelle qu'« éros » désigne.

Il vise l'éveil des sens, et peut-être plus encore. Par l'activation de certaines hormones, il tend à modifier l'état intérieur de manière à prédisposer le corps à entrer en action. Il tend l'arc. Écarquille les yeux. Tente. Stimule, et par là amorce la quête du plaisir sans pour autant supposer de finalité. Le sujet-spectateur reste alors libre de donner suite à ses envies comme il l'entend.

La pornographie, elle, vient du grec « pornê » qui signifie « prostituée » et désigne directement le corps ou le plaisir à vendre, donc « prêt à consommer ». Elle entre de ce fait dans une dimension commerciale. Le spectateur irait sur sa plateforme préférée comme il entrerait dans un restaurant, pour satisfaire un besoin. Là, face à un menu, il aurait alors le choix du biais par lequel assouvir sa faim.

L'érotisme serait représentation là où la pornographie serait présentation. Cette dernière prétendrait alors montrer la réalité. En pénétrant l'intimité de « vraies » personnes, elle ferait passer son consommateur du statut de spectateur à celui de voyeur.\*

Le préfixe « re » annonce une transformation par rapport au réel. C'est dans cette transformation que l'artiste s'engage. Selon Muriel Plana, la re-présentation réaliserait l'écart nécessaire à la prise de recul. Ainsi, le ou la spectateur.ice sait, lorsqu'il regarde un spectacle, que les comédien.ne.s interprètent des personnages. Sans cette distanciation par rapport au réel, pourrait-iel s'y identifier, et donc se laisser toucher, ou emporter par le récit ?

En transformant le réel ou en décidant de le cacher partiellement, l'artiste, ou la personne ne satisfait pas ses spectateur.ice.s mais les intéresse.

Une inégalité profonde et insidieuse entre les hommes et les femmes et toutes les autres identités de genre se dessinait peu à peu à mes yeux : les hommes sont en permanence et en tout lieu stimulés sexuellement alors que les représentations d'érotismes qui concernent les femmes et autres identités de genre sont quasi inexistantes sur la scène publique.

\* D'après les propos d'Élise Van Haesebroeck - introduction à la journée d'études « *Nouvelles censures* » organisée par le laboratoire LLA-Créatis - le 10 mars 2023 à l'Université Toulouse-Jean Jaurès.



## II. L'ÉROTISME TEL QU'IL EST MAJORITAIREMENT REPRÉSENTÉ

L'érotisme dans notre société occidentale est façonné pour et par le regard masculin, donc patriarcal. L'une des conséquences à cela est son hétéronormativité qui ne permet pas la représentation ni la reconnaissance d'une pluralité de désirs, conjuguée à une réification des corps féminins montrés au prisme de leur sexualisation.

« *La libido-en-tant-qu'elle-est-masculine est la source présumée de toute sexualité.* » Judith Butler, *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte, 2006 p. 141.

Cet érotisme produit des images, celles du cinéma ou des écrans publicitaires par exemple, réutilisées notamment dans le spectacle vivant, auxquelles nous, en tant qu'individus, sommes invités à nous identifier. Et parce que ces mêmes images prétendent représenter LA réalité, elles nous enferment dans deux types uniques

d'identification : l'une, masculine, placée en sujet de désir, l'autre, féminine, placée en objet de désir.

Je me sens éloignée de cette conception, je sens qu'elle me prive de quelque chose, mais je ne comprends pas encore de quoi. Je cherche à me définir. Dire : ça, ça ne me convient pas. Puis-je être autre chose en restant tout de même une femme ?

« Nul n'ignore aussi l'exploitation commerciale à laquelle a donné lieu la réhabilitation si légitime et si souhaitable de la sexualité et son art subtil et nécessaire, l'érotisme. » Michel Bernard, *Le corps*, Editions Seuil, 13/11/1995

Selon Michel Bernard, cet érotisme « publicitaire » n'en est pas un puisqu'il relèverait davantage de la pornographie dans son aspect commercial et éloigné de toute représentation artistique.

L'omniprésence de cet érotisme et de ses images nous enferme dans une vision unique de la sexualité – hétéro-patriarcale – et demande aux individus qui n'entrent pas dans la catégorie des hommes cisgenres hétérosexuels un effort considérable de recherche et d'imagination pour sortir des schémas dominants et pour parvenir à se réappropriier leurs érotismes et leurs sexualités.

« Pour se perpétuer, toute oppression doit corrompre ou déformer, dans la culture de ceux qu'elle opprime, ces différentes sources de puissance capables de générer l'énergie nécessaire au changement. Pour les femmes, cela a signifié la suppression de l'érotisme comme source appréciable de puissance et de connaissance de nos vies. » Audre Lorde, dans *Sister Outsider*

La nécessité de ce projet est arrivée au moment d'une prise de conscience, au moment où, malgré le manque cruel de représentation me concernant, et donc de stimulation, je parvins tout de même à me satisfaire. La journée qui suivit prenait une tournure nouvelle : le plaisir sexuel donne du pouvoir.

### III. LA SEXUALITÉ DONNE DU POUVOIR

Comme l'a démontré Michel Foucault dans ses *Histoire de la sexualité*, s'il est inscrit dans l'inconscient collectif que la sexualité relève de la sphère privée, elle fait en réalité l'objet d'un véritable enjeu politique : celui du contrôle et de la domestication des corps. Aussi la sexualité doit-elle être tantôt reproductive

pour les femmes, afin d'enfanter et d'éduquer travailleurs et consommateurs de demain, tantôt un défouloir pour les hommes afin que leurs « besoins » ne les empêchent pas de participer à la machine productiviste.

Toutefois, si la sexualité n'a cessé de faire l'objet de tentatives de disciplinarisation c'est peut-être parce qu'elle est avant tout une source d'énergie, un moteur, une « puissance de joie » ou une « puissance créatrice » pour reprendre les mots d'Audre Lorde.

« Il existe bien des sortes de puissance, utilisées ou non, reconnues ou non. [...] Pour se perpétuer, toute oppression doit corrompre ou déformer, dans la culture de ceux qu'elle opprime, ces différentes sources de puissance capables de générer l'énergie nécessaire au changement. Pour les femmes, cela a signifié la suppression de l'érotisme comme source appréciable de puissance et de connaissance de nos vies. » Audre Lorde, *Sister Outsider*, 2018

Ainsi, en privant une partie de la population – par là nous entendons les femmes, mais aussi tout individu qui ne se reconnaît pas dans l'identité homme cisgenre, blanc, hétérosexuel – de toute possibilité de s'inscrire en sujet désirant, c'est aussi et surtout de sa puissance d'agir à la fois sur l'ensemble de son existence et sur le monde qui l'entoure, qu'elle se retrouve écartée. Dans un monde en constante évolution et qui tendrait à une meilleure répartition du pouvoir entre les individus, rendre visibles des érotismes pluriels qui sortent de ces représentations nous apparaît comme une nécessité.



# LES QUESTIONS QUE L'ON SE POSE

Avec *Bête*, *Tenir* et bientôt *Mon Entretoise*, j'exprime mon point de vue sur le sujet de l'érotisme et ce faisant participe à la diversité de ses représentations. Mais pour qu'elle soit opérante du point de vue d'un changement de mentalités, il faut que cette diversité soit massive et que donc d'autres, et en particulier celle.ux qui nous abreuvent d'images télévisuelles, s'en emparent. Pour qu'i.el.les s'en emparent il faut qu'i.el.ls en aient les codes. Il faut que ces autres formes d'érotisme existent aux yeux des artistes et communicant.e.s du monde.



Quels sont-ils donc ces érotismes « autres » ?

Serait-il possible d'en décrire la substance, d'en extraire des codes, comme il en existe pour l'érotisme – ou pornographie – main stream, de manière à ce que tou.te un.e chacun.e puisse les reconnaître et se les approprier ?

Existe-t-il vraiment autant d'érotismes que de sujets désirants, c'est à dire de personnes, dans le monde ?

Ne pourrait-on pas les regrouper par familles, les nommer, affirmer en quoi ils diffèrent les uns des autres et les endroits de jonction entre eux ?

*« Il est évident, tant pour les femmes Noires que pour les hommes Noirs [mais cette idée là ne serait-elle pas applicable à tout peuple, à toute entité sociale ? Dans le cas qui nous concerne : les femmes et minorités de genre et les hommes cis non «virils»] que si nous ne nous définissons pas nous-mêmes, d'autres s'en chargeront - dans leur intérêt et à nos dépens. »* Audre Lorde, dans *Sister Outsider*

# POUR RÉPONDRE À CES QUESTIONS

*Les Dessous* propose de mettre en œuvre une recherche à la fois artistique, sportive, et scientifique...

> Artistique :

Puisque l'érotisme est représentation, le penser et chercher à le ré-inventer depuis les arts de la scène est peut-être la meilleure voie possible. Cela dit, étant un art qui s'adresse à tous les sens et même plus, nous prenons le parti d'ouvrir cette recherche à une multiplicité de champs artistiques et de modes de représentation.

> Sportive :

Le cirque, champs artistique de la compagnie des Corps Caverneux, étant à mi chemin entre l'art et le sport, offre l'expérience de l'effort et permet de penser, en tirant le fil du lien entre pouvoir et sexualité, que la puissance physique puisse être source d'érotisme pour qui la pratique, la regarde ou y est confrontée.

> Scientifique :

Puisque l'objectif de cette recherche n'est pas de produire une ou des œuvres artistiques mais bien, à l'image de la science, du savoir, il nous a paru évident d'en convoquer les compétences. La science vient ici apporter un cadre de manière à garantir le cours de la recherche. Une fois ce cadre posé, elle se mêlera cependant aux arts et sports sans les dominer, affirmant ainsi une recherche empirique qui aurait tout autant sa place que la recherche théorique.

...en rassemblant, dans une multiplicité de mixités (sociale, culturelle, générationnelle, d'origine ethnique et géographique, et enfin sur le plan du genre de manière choisie - entre femmes et minorités de genre), des personnes qui pensent, expérimentent et représentent leurs propres érotismes...

> Puisque l'érotisme est adressé et qu'il est politique, nous faisons l'hypothèse de la nécessité d'un changement d'adresse : ne plus revendiquer *contre* – qui reviendrait à s'adresser toujours aux mêmes personnes, soit à ceux par et pour qui l'érotisme aujourd'hui majoritairement représenté est produit – mais revendiquer *avec*, c'est à dire entre soi et pour soi.

> Le caractère collectif de cette recherche ainsi que son objectif – hors de tout enjeu de production artistique – d'intérêt commun permettront de sortir d'une logique individuelle qui implique souvent la concurrence et par là la performance - donc encore une fois des dynamiques liées à l'érotisme dominant.

> L'hypothèse de l'existence d'une pluralité des érotismes mêlée à l'objectif d'un avenir dans lequel chacun.e se sente concerné.e par les représentations qui l'entoure, nous amène à porter une attention particulière aux mixités pré-citées de manière à tendre vers l'exhaustivité des travaux sans pour autant y prétendre.

...dans le but de dresser **une cartographie du paysage érotique contemporain**, comme une sorte d'inventaire de ce qui existe en dehors du prisme hétéronormatif.

# LE PROCESSUS

**Trois laboratoires** d'une durée d'une semaine chacun réuniront jusqu'à 10 artistes, chercheur.se.s ou sportif.ve.s en un même lieu.

**Une équipe relais** composée de Pauline Boschiero et Louise Mercadier traversera l'ensemble de ces 3 laboratoires, en assurant ainsi le suivi. Elles se retrouveront entre chaque de manière à évaluer l'effectivité de la recherche lors du précédent, prendre note de ses résultats et réadapter le processus pour les suivants.

**La méthode** de recherche à appliquer à ces laboratoires sera définie en détail en amont du premier laboratoire, le temps d'une semaine, par l'équipe relais accompagnée d'un.e artiste susceptible de participer à ces laboratoires.

**L'objectif** de ce temps de travail sera de préciser le cadre ainsi que les axes et problématiques qui orienteront la recherche dans chaque laboratoire. Ce sera le moment d'inventer les jeux, exercices et consignes qui permettront la fertilité de la recherche. Ce sera aussi celui d'anticiper les besoins, tant sur le plan matériel qu'émotionnel.



## LA POSTURE DU PARTAGE, UNE CIRCULATION ENTRE DONNER ET RECEVOIR

1. **Donner** : Chaque participant.e apporte sa propre recherche ou sa propre pratique avec toute la connaissance, la maîtrise qui l'accompagne. Cette matière est « offerte », donnée en pâture aux autres participante.s qui seront alors libre de s'en emparer, de se l'approprier le temps du labo.

3. **Donner bis** : Proposer à l'intérieur de la matière d'un.e autre. Aller transformer la matière de l'un.e en la multipliant, en l'agrémentant, (ex : l'une fait, les autres s'ajoutent autour, avec leurs propres matières), en la bousculant, en la contraignant.

Mêler les matières deux à deux. Chercher leur relation, leur dialogue. Favoriser leurs hybridations. Les décliner en différentes combinaisons. Voir comment par exemple, chorégrapier le travail de la terre ou encore « livrer » son corps au papier.

2. **Recevoir** : C'est à dire se mettre au service de l'autre en tant que personne mais aussi en tant qu'artiste ; mettre son bagage artistique, son expérience au service de la matière de l'autre. Il s'agira de lire, d'absorber cette matière pour en restituer sa réception soit simplement par la parole, soit par la production en retranscrivant le travail de l'autre à travers sa matière à soi. Exemple : Comment l'énergie déployée dans un numéro de cirque pourrait-elle se retranscrire au travers d'une sculpture ?

4. **Recevoir bis** : Participer, via son art, à la collecte d'éléments, d'images, de textes, de sons. Capturer, chacun.e à sa manière, quelques instants, une émotion, une sensation, une idée ou prise de conscience issue de la recherche pour constituer et garder une trace de chaque laboratoire. Forme de « restitution » interne.

# LA RESTITUTION

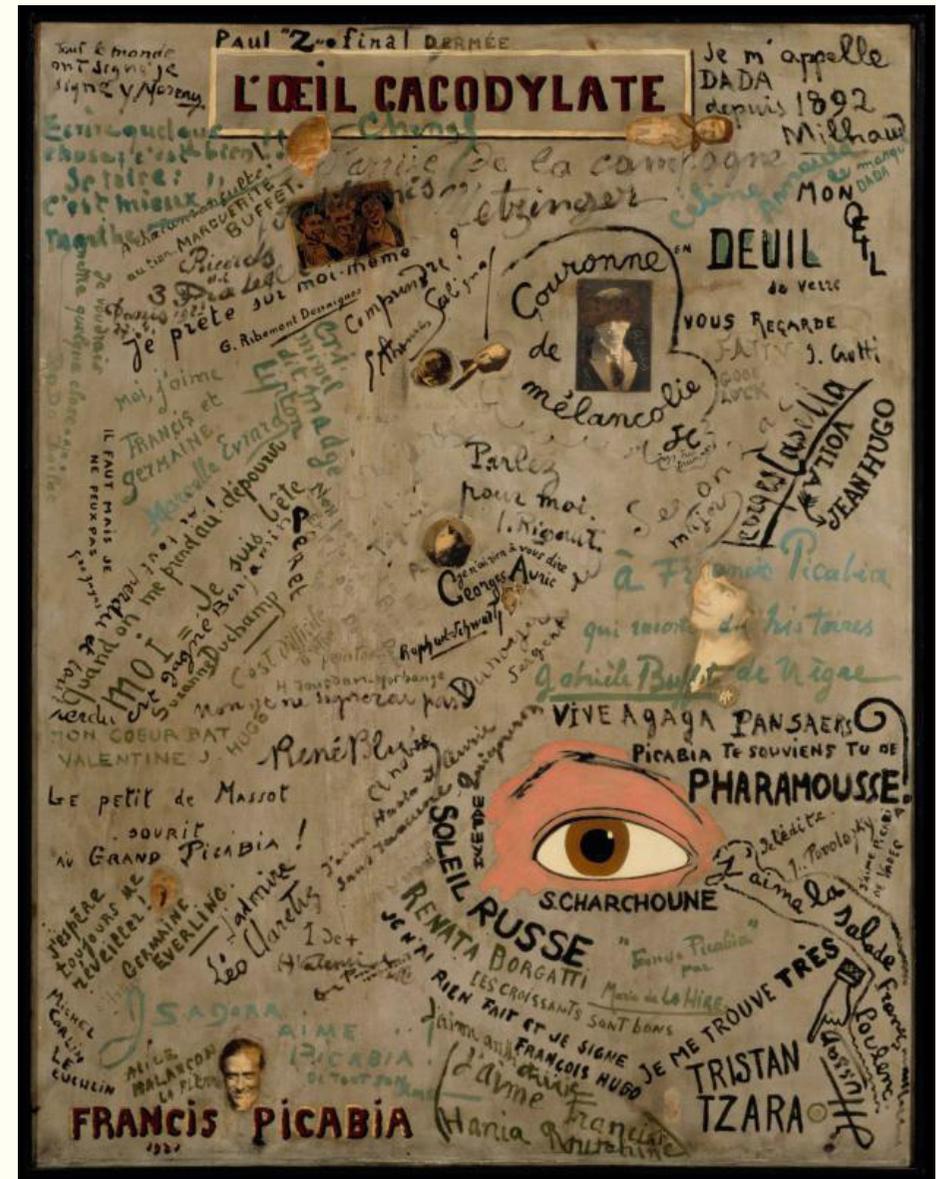
Cartographier le paysage érotique contemporain revient à se réapproprier, à l'image d'un peuple autochtone, des terres colonisées. Il s'agira alors de considérer des peuplades en fonction d'us et coutumes, qu'elles s'auto-définissent, se nomment et se positionnent dans l'espace.

Il conviendra ensuite de tracer des limites entre ces espaces, en définissant leur teneur. Sont-elles floues ou nettes ? Franches ou poreuses ? Enfin, là, une circulation entre les états érotiques pourra se dessiner, occasionnant des systèmes d'échange entre eux et donc leurs influences.

Qu'y a-t-il entre ces territoires ? Sont ils entourés de mer ou de terre ? Comment s'y rend-on ? Ont-ils des voisins ? Vivent-ils en plein désert ? Y fait-il chaud ? Y fait-il froid ?

Cette cartographie prendra dans un premier temps la forme d'un grand drap ; objet souple qui se transmettra tel un relais via l'équipe du même nom, de laboratoire en laboratoire. Ce drap sera le réceptacle de nos trouvailles. Y seront épinglées, au fur et à mesure de leurs productions, certaines œuvres, fruits de la réception de chaque laborantin.e.

Accumulation de bouts de papiers griffonnés, coups de pinceau, enregistrements sonores ou vidéo, réalisations plastiques à base de feutrine, ficelles, et tous types de matériaux jugés adéquats pour rendre compte de nos constats, à l'issue du troisième et dernier de cette première série de laboratoires, ce drap constituera une œuvre restitutive collective.



## RESTITUER

Pour que cette recherche puisse être effective du point de vue d'une représentation à grande échelle d'une pluralité d'érotismes, il faut qu'elle puisse être diffusée à grande échelle.

> Les conférences : Cette cartographie, sous son support matériel, servira de base à conférences données sur le sujet par Louise Mercadier et Pauline Boschiero, révélant verbalement le fruit de leurs recherches. Ces conférences pourront être proposées dans le cadre de formations en arts du spectacle notamment et en communication, ou encore à l'occasion d'événements culturels tels que Créatrices organisé par la Grainerie, à Balma.

> Les expositions performatives : Ce drap ne permettant pas de tout y accrocher, en fonction, bien sûr, des œuvres restitutes produites en recherche, une exposition performative pourra éventuellement être proposée. La cartographie sera alors reproduite en 3 dimensions, matérialisant les « territoires » érotiques par des prises d'espace concrètes – une salle pour un pays, par exemple, si celle-ci se fait dans un musée.

> Une version numérique de cette cartographie, sur plateforme web interactive est envisagée. Cette réalisation, pour le moment au stade d'évocation, sera développée prochainement en fonction de la confirmation ou non de certains partenariats.

## LES APPLICATIONS

> Cette cartographie a en premier lieu vocation à être utilisée par les artistes et communicants de France et de Navarre de manière à ce qu'ils puissent à leur tour représenter la pluralité d'érotismes qui y sera décrite. C'est pourquoi, dans le format conférence de nos restitutions, sont ciblés en priorité les lieux de formation.

> Dans un second temps, et pour répondre directement à l'objectif de l'empouvoirement des personnes par le biais de la réappropriation de leurs propres érotismes, il nous importe de chercher comment cette cartographie pourrait constituer un outil pédagogique en vue de la prévention des agressions sexistes et sexuelles et de leurs réparations.

Une nouvelle recherche sera alors menée quant l'application à donner aux Dessous sous forme d'actions de médiation culturelle à destination de victimes d'agressions sexistes et sexuelles. Ces actions de médiation portées par la Cie des Corps Caverneux entreront notamment dans le cadre de sa volonté de la compagnie de s'inscrire et d'agir dans son propre territoire.

# LES ÉCHANGES

## RETOUR SUR LA FAÇON DONT LE PROCESSUS DE RECHERCHE A ÉTÉ ÉTABLI

Depuis ses tout débuts, l'élaboration des *Dessous* a donné lieu à des échanges avec plusieurs personnes artistes ou universitaires pour qui la recherche tient une place prépondérante dans leur travail et/ou dont l'érotisme est l'un des sujets de prédilection. Parmi elles :

- Muriel Plana, enseignante-chercheuse en études théâtrales (scène érotique, genre, sexualités, esthétique et politique...) à l'université de Toulouse II Jean Jaurès.

Muriel suit ma réflexion autour de l'érotisme depuis les premières conceptions de ce projet, en 2017. Son regard critique m'aura accompagné jusqu'à la mise en lien avec l'une de ses doctorante : Pauline Boschiero.

- Marine Mane, metteuse en scène fondatrice et directrice artistique de la compagnie In Vitro, conceptrice du dispositif des Laboratoires de Traverse.

Si les échanges avec Marine Mane sont plus récents, ils n'auront pas été moins utiles à l'élaboration de ce projet. En effet, le partage de sa longue expérience d'organisation de laboratoires de recherche en aura largement inspiré le format. (Cf tableau de la page suivante.)

- Le collectif Pfff
- Pauline Boschiero, doctorante en études de la danse (représentations du genre et des sexualités) à l'université de Toulouse II Jean Jaurès.
- Tou.te.s les artistes, sporti.ve.s et autres chercheu.se.s susceptibles de participer à ces laboratoires

# INSPIRATION DU FORMAT DE LABORATOIRE

|   | Les laboratoires de Traverse  | Le collectif PFFF   | Les Dessous   |
|---|---|---|---|
| <b>La durée</b>                                   | 5 jours et demi.<br><i>Le 6ème jour, les gens ont envie de partir. Si on poursuit, on commence à croire savoir qui est qui et on entre dans des habitudes.</i><br>La matinée du 6ème jour et le temps du bilan, celui de se redire ensemble par où on est passé toute la semaine. | Une semaine   | Le format de 5 jours et demi est directement inspiré de celui éprouvé par Marine Mane dans ses laboratoires de Traverse.  |
| <b>La Gouvernance / Les rôles de chacun.e</b>     | 1 intervenant.e vient diriger l'expérimentation<br>1 « script » est là pour « faire public » et éviter ainsi que la recherche ne tourne à vide  | Importance donnée à l'horizontalité   | Les rôles d'intervenant.e et de script sont endossés par les laborantin.e.s à tour de rôle. Les interventions ou « partages » seront définies à l'avance sur un planning (qui pourra être amené à évoluer au cours de la semaine).<br>Le rôle de script, sera lui pris de manière spontanée par chaque laborantin.e au moment où cell.ui-ci le jugera opportun. |
| <b>Le protocole de recherche</b>                  | Le protocole de recherche est concocté par l'intervenant.e en lien avec Marine Mane en amont du laboratoire, puis mené par l'intervenant.e  | Il est demandé aux participant.e.s d'annoncer à l'avance qui arrive avec quoi comme idée, matière, référence, moteur de recherche ou de création à partager.<br>Les participant.e.s sont ensuite invité.e.s à respecter chaque proposition à la lettre ou à tricher à souhait, selon leurs gré. | Un protocole sera proposé en amont de la série des 3 laboratoires.<br>Ce protocole décrira en particulier le cadre de la recherche, permettant alors qu'elle soit éprouvée collectivement, sans prévalence de quiconque sur le groupe.<br>Nous tenterons alors de trouver le juste équilibre entre cadre et liberté.  |
| <b>Le protocole de sélection</b>                  | Appel à candidature   | Par coup de cœur, ou connaissance interposée.   | Double :<br>> Par intuition : Cibler des pratiques qui nous inspirent.<br>> Appels à candidatures diffusés par réseaux sociaux et bouche à oreille  |
| <b>La rémunération / participation financière</b> | Un salaire est prévu pour l'intervenant.e et le ou la script.<br>Les participant.e.s ne sont pas rémunérés ni défrayés. Aucune participation financière ne leur est cependant demandée  | Chaque participant.e à la recherche est rémunéré sur l'ensemble de sa participation   | Chaque participant.e à la recherche est rémunéré sur l'ensemble de sa participation, valorisant ainsi les rôles d'intervenant.e et de script endossés mais aussi sa faculté à produire collectivement du savoir.<br>L'équipe relais sera rémunérée en plus sur ses temps de travail extra laboratoires.   |

# LES PARTICIPANTS DÉJÀ ENGAGÉS

**MARIN MARIE**, artiste multitâche, gravite entre performance, vidéo, sculpture/installation et art du toucher. Depuis son identité queer, intergenre et lesbienne, iel explore de manière tactile, colorée et joueuse l'érotisme, le désir et l'expression de la sexualité. Iel anime des ateliers et stages d'empowerment sexuel dans ses communautés.

<http://marinmarie.art>

**MARINA MEZZOGIORNO-BROWN**,

performeuse et artiste de cirque contemporain spécialisée en corde lisse, est diplômée en arts libéraux. Également plasticienne, ses travaux récents l'ont menés vers l'exploration de l'érotisme avec la création vagins en papier et de livres-vulves, permettant d'entrevoir et découvrir différents mythes.

<https://marinamezzogiorno.com/>

**BAO** utilise la terre, crue ou cuite, le textile et les objets ou végétaux qui

l'entourent pour questionner la notion de souvenir, de trace, de dialogue ou d'absence des corps. Sa recherche autour de l'érotisme est avant tout photographique. Elle mène parallèlement une recherche sur la fabrication de dildos en céramique et anime des ateliers où la pratique du modelage de l'argile est un pont vers l'érotisme.

@queen\_bao/  
<http://yaya-bela.com/>

**CAMILLE DEKEYSER**, est doctorant.e en arts plastiques à l'Université de Toulouse - Jean Jaurès. Par la pratique du dessin et de l'estampe, Camille Dekeyser cherche à

troubler les images pornographiques pour questionner ses représentations du corps et ouvrir ce dernier vers de nouvelles perspectives. La notion d'érotisme étant présente dans sa recherche-création, sa participation au projet permettra des rencontres fertiles, théoriques comme plastiques, avec d'autres formes d'art.

**SOMNIUM VIRILIS**, s'intéresse particulièrement au rapport entre le genre et l'érotisme par le spectre du spectacle vivant.

Le burlesque et le cirque lui permettent de se réapproprier son corps queer - objet de questionnements et de souffrances.

@somnia\_virilis/

©Alice Perroti

**LIVIA SUQUET Aka LIV BELLUGGIO**

est comédienne performeuse et défend une esthétique burlesque, politiquement féministe et queer. Son travail scénique s'inscrit dans une volonté de déconstruction des stéréotypes de genre via une approche théâtrale du corps en mouvement et des espaces de l'intime et de l'érotisme. Elle anime des ateliers Dragking et d'empouvoirement à destination des personnes sexisées et des minorités de genre.

@liv.belluggio/

# SOUS LES DESSOUS

## UNE INITIATIVE DE LOUISE MERCADIER

Née en 1990 sous le signe du Bélier, Louise vagabonde les premières années de sa vie entre les épines de sa Garrigue mère. Abreuvée d'eau de mer et séchée par le mistral dans un pays où le soleil ne cède sa place qu'à la tempête, Louise forge sa témérité à dompter les éléments.

- à 9 ans : Je serai écrivaine !
- à 15 ans : Je commence le cirque.
- à 18 ans : Je rentre à l'université.
- à 19 ans : Je me trouve nez à nez avec un Yak.
- à 20 ans : Je traverse le désert à la nage.
- à 21 ans : Je serai circassienne !
- à 22 ans : J'intègre l'Ecole de Cirque de Lyon
- à 25 ans : J'intègre le Lido – Centre des Arts de Cirque de Toulouse, actuel Esac'to – mais surtout : Je découvre ma féminité.
- à 27 ans : Je décroche mon tout premier job de circassienne !

Auprès de la cie *A portées de mains* (un groupe de mecs), je contribue à la création du spectacle *MLE...* (un spectacle sur les femmes...)

Ce faisant, je délaïsse la 3ème année de formation du Lido, estimant alors que la trop faible proportion de gente féminine dans l'équipe pédagogique ne me permettrait pas d'y mener sereinement mon projet de création.

C'est sans doute toujours par manque de femmes dans mon entourage artistique que je participe, en 2019 à l'évènement Magdalena à la suite duquel j'embarque dans l'émulation créatrice *Insubmersible* basée sur le texte de Claire Rengade *Et insubmersible dans la seconde qui suit*.

En 2018 : Je deviens adulte et, de ce fait, arrête de donner mon âge. Mais surtout : Je crée avec Martin Cerf la cie des Corps Caverneux.

S'en suivront les créations de *Bête*, duo de cirque innocent et impudique pour l'espace public, *Tenir*, numéro solo sur fil de fer, premier d'un diptyque et le lancement, avec Lula Heldt du projet *Cordes*. J'intègre en parallèle *Bassalto*, création performative pour 5 funambules, initiée par le Centre Européen de Funambulisme (Bruxelles) en 2020. Le tout sans perdre de vue depuis 2017, l'élaboration du projet *les Dessous* ici présenté.

Projet de recherche : Les Dessous

## PAULINE BOSCHIERO

Pauline est en troisième année de doctorat en arts du spectacle à l'Université Toulouse-Jean Jaurès sous la direction de Muriel Plana, PR en études théâtrales, et co-encadrée par Anne Pellus, MCF en danse.

Sa thèse porte sur ce qu'elle nomme et cherche à définir comme étant des « chorégraphicités » queer des scènes chorégraphiques occidentales des 20e et 21e siècles.

Danseuse amatrice, elle cherche à conjuguer pratique et recherche, notamment grâce à la mise en oeuvre de collaborations entre collectifs et compagnies artistiques et membres doctorant.e.s de son laboratoire (LLA-CRÉATIS).

## JULIE MALKA

Régisseuse du spectacle depuis 2012, j'accompagne Louise en production sur ce projet. La place et l'intérêt pour le corps, plus spécifiquement le corps féminin, m'a souvent intriguée, beaucoup touchée et toujours surprise. En arts plastiques au lycée je questionne le point de vue avec des gros plans filmés de zones de corps nus ; le montage est diffusé dans un lieu public afin d'en capter les réactions des spectateurs. Le corps et les visages sont mes sujets de dessins. D'après moi, l'érotisme ne passe pas nécessairement par un corps sexué. De mon point de vue, un visage ou même un regard peut éveiller les sens, l'attirance, le désir. Au delà du physique, l'intellect seul est une force désirante – autant qu'elle peut être désireuse. C'est ce qui pourrait ressortir de mes quelques écrits de courts-métrages depuis ma licence en technique de l'image et du son pour le cinéma.

Pour ce cursus qui est le mien, pour les questions que j'ai pu me poser sur ma sexualité, pour le rapport que j'entretiens à mon corps et les questions qui en découle encore aujourd'hui, pour lutter contre les inégalités et les problématiques de genre, pour lutter contre la pornographie, pour soutenir la mixité plurielle pour soutenir la place de l'érotisme, j'accompagne aujourd'hui le projet de Louise.



# L'ESPACE TEMPS DES DESSOUS

## NOTRE CALENDRIER

|      |                    |  |                                 |
|------|--------------------|--|---------------------------------|
| 2023 | 15 au 19 mai       | Recherche de la méthode de recherche, résidence de travail à table | Festival FAKI, Zagreb (Croatie) |
|      | 18 au 23 septembre | Premier laboratoire de recherche                                   | L'Essieu du Batut, Murols (12)  |
| 2024 | Printemps          | Deuxième laboratoire de recherche                                  | La Grainerie, Balma (31)        |
|      | Automne            | Troisième laboratoire de recherche                                 | <i>En cours</i>                 |
| 2025 | Hiver              | Développement de la forme de restitution                           |                                 |
|      | Printemps          | Restitution de la recherche  | La Grainerie, Balma (31)        |

## LES SOUTIENS

### DES DESSOUS

#### Actés :

FAKI Festival, Zagreb  
L'Essieu du batut, Murols  
La Grainerie, Fabrique des Arts du cirque, Balma

#### Sollicités :

La DGCA  
Le département de l'Aveyron  
Le département de l'Hérault  
La région Occitanie  
Culture Moves Europe  
Le Plongeur, PNC, Le Mans

### DE LA COMPAGNIE



# CONTACTER LES DESSOUS

## PORTEUSE DU PROJET

Louise Mercadier – 07 83 47 32 50  
contact@ciedescorpscaverneux.fr

à l'artistique

## ACCOMPAGNÉE DE :

Pauline Boschiero  
boschiero.pauline@orange.fr

à la recherche

Julie Malka – 06 24 75 69 41  
production@ciedescorpscaverneux.fr

à la production

Les Thérèses  
6 impasse Marcel Paul - ZI Pahin  
31170 TOURNEFEUILLE  
05.61.07.14.29  
www.lesthereses.com  
thereses@lesthereses.com

à l'administration



## Dans notre dossier :

- P.4 Camille Dekeyser, gravure 2 de la série *Filandres*, 2022. Gravure pointe sèche, 15 x 11 cm, impression taille-douce sur papier Hahnemühle Gravure 300g/m<sup>2</sup>, environ 21 x 15 cm.
- P.5 Marin Marie, *L'accueil du ressac*, 2015
- P.7 Illustration de l'article «*Les deux relais 4x400 m français qualifiés pour la finale des Mondiaux*», L'Equipe, 24/07/2022
- P.8 Francis Picabia, *Loeil cacodylate*, Huile sur toile et collage de photographies, cartes postales, papiers divers découpés, 1921
- P.9 Oeuvres de participants aux laboratoires, photo, sculpture, performance, collage
- P.12 *Hymne à la belle chose*, vulves moulées, Geneviève Santerre, 2019

# LES RÉFÉRENCES DES DESSOUS

## Ouvrages :

- Plana Muriel, Beauchamp Hélène (dir), *Théâtralité de la scène érotique. Du XVIIIe siècle à nos jours dans la littérature, les arts du spectacle et de l'image*, Dijon, EUD, coll. Écritures, 2013.
- De Lauretis Teresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, Paris, La Dispute, 2007.
- Butler Judith, *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte, 2006.
- Perrigault Laurence, Nicol Françoise (dir), *La scène érotique sous le regard*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019
- Iasci Cyril, *Le corps qui reste. Travestir, danser, résister !*, Paris, L'Harmattan, 2014
- Plana Muriel, *Théâtre et Politique. Modèles et concepts*, Paris, Orizons, 2015.
- Plana Muriel, Sounac Frédéric (dir), *Corps troublés, approches esthétiques et politiques de la littérature et des arts*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2018
- Foucault Michel, *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*, Paris Gallimard, 1994
- Foucault Michel, *Histoire de la sexualité III. Le souci de soi*, Paris, Gallimard, 1984
- Bernard Michel, *Le Corps*, Paris, Éditions du Seuil, 1995
- Bataille Georges, *L'érotisme*, Paris, Éditions de Minuit, 2011
- Hooks Bell, *À propos d'amour*, Paris, Éditions Divergences, 2022.
- Lorde Audre, *Sister Outsider*, Vineuil, Éditions Mamamélis, 2018.

## Bandes dessinées :

- De Sutter Laurent, Maupré Agnès, *Histoire de la prostitution. De Babylone à nos jours*, Bruxelles, Éditions Le Lombard, coll. La petite bédéthèque des savoirs, 2016.
- Brenot Philippe et Coryn Laetia, *Sex story*, Paris, Éditions Les Arènes, 2016.

## Romans :

- Lombé Lisette, *Vénus Poética*, Ombret-Amay, L'arbre à paroles, coll. iF, 2020.
- Nadas Peter, *Histoires parallèles*, Paris, Éditions Plan, 2012.
- Evaristo Bernardine, *Femme, fille*, autre, Paris, Pocket, 2021.
- Alderman Naomi *Le Pouvoir*, Paris, Éditions LGF, coll. Littératures, 2019.
- Atwood Margaret *La Servante écarlate*, trad. Michèle Albaret-Maatsch, Paris, Éditions Robert Laffont, coll. Pavillons Poche, 2021.
- Nin Anaïs, *Vénus érotica*, Paris, Éditions LGF, 1981.
- Despentès Virginie, *Vernon Subutex. Tome I*. Éditions LGF, 2016

## Albums/Beaux livres :

- Fuentes Remy, *Strip-tease. Histoire et légendes*, Paris, La Musardine, 2006.

## Revue/ Articles :

- Versaille André et André Nicolas, «*Le viol une arme de guerre*», in *Citrus*, n°3, «*SEXE* « Paris, L'agrume, 2015.
- Plana Muriel, «*L'Amour est le nom...fragments de fiction queer*», in *DARE DARE*, Revue du festival démonstratif, n°3, «*Amours Vagabondes*», 2021, consultable sur : <http://demonstratif.fr/wp-content/uploads/2022/04/extraits-dare-dare-03.pdf>
- Savage Marie, *Berlingot*, n°1 «*Condensé érotique fluide*», Savage Slit, 2017.
- Rivière Joan, *La féminité comme mascarade*, 1927

# LES RÉFÉRENCES DES DESSOUS

## Cinéma :

- *La domination masculine*, réalisation Patric Jean, production Elzévir Films/Black Moon/UGC/RTBF/Wallonie images productions, 2009.
- *#Female pleasure*, réalisation Barbara Miller, production Mons Veneris Films/Das Kollektiv für audiovisuelle Werke/Indi Film, 2018.
- *Showgirls*, réalisation Paul Verhoeven, production Carloco Pictures/Chargeurs/United Artists/Vegas Productions, 1995.
- *Baise-moi*, réalisation Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi, production Canal +/Pan-européenne/Take one/ Toute première fois, 2000.
- *Mutantes*, réalisation Virginie Despentes, production Morgane productions, 2009.

## Séries :

- *I love dick*, série créée par Sarah Gubbins, réalisation Jill Soloway, production Amazon Prime, 2016.
- *Pose*, création et réalisation Ryan Murphy, Brad Falchuk et Steven Canals, production Color Force/Ryan Murphy Productions/Brad Falchuk Teley-vision/Fox 21 Television Studios/20th Television, 2018.

## Comptes Instagram :

- *Je m'en bats le clito*, compte Instagram créé et tenu par Camille Aumont Carnel
- *Petites luxures*, compte Instagram créé et tenu par Simon Frankart

## Spectacles :

- Marinette Dozeville, *Là, se délasse Lilith...* Manifestation d'un corps libertaire, solo créé en 2018 au Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont.
- Lasseindra Ninja, *Mood*, pièce créée avec le Ballet National de Marseille (BNM) et le collectif (LA) HORDE dans le cadre de la rencontre Lucinda Childs/Tania Carvalho/Lasseindra Ninja/Oona Doherty en 2021.
- Luke George et Daniel Kok, *Bunny*, duo de danse et performance créé en 2016 à Sydney.
- Leah Shelton, *Terror Australis*, solo de danse et performance créé en 2016 à Sydney.
- Mette Ingvarsten, *To come (extended)*, pièce créée en 2022 au steirischer herbst Festival (Graz).
- Johanny Bert, HEN, *cabaret marionnettique queer* créé en 2019 au Théâtre de Romette à Clermont-Ferrand.
- Johanny Bert, *La (nouvelle) ronde*, spectacle de marionnettes créé en 2022 au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.
- Barbara Métais-Chastagnier, *La femme n'existe pas*, spectacle mis en scène par Keti Iru-betagoiena en 2017 dans le cadre de la Nuit de la Chartreuse à Villeneuve lez Avignon.